

# A voir aussi

**Choréoké**  
**Sunday Morning Ballet Class**  
Sam 02 sept / 23:00  
Le Lieu central

**Andrès Garcia & The Ghost**  
**Peu à peu devient pourtant plus que songe**  
Dim 10 sept / 20:00  
L'Abri

**Lars von Trier**  
**Le Direktør**  
Lun 11 sept / 21:00  
Fonction: cinéma

**Barbara Giongo & Oscar Gómez Mata**  
**L'Alakran, 20 ans de création à Genève**  
Du mer 13 au sam 16 sept / Dès 17:00 (sam dès 12:00)  
Le Commun

## Le Lieu central

Le Lieu central de La Bâtie, c'est the place to be. Au programme notamment, des soirées OMG, des concerts, des spectacles, des apéros YOLO, un bistrot, un intérieur avec une super déco, un extérieur avec terrasse aménagée pour profiter des derniers jours de l'été. Frais !

**Soirées OMG**  
**Concerts**  
**Spectacles**  
**Film**  
**Expo**  
**Apéros YOLO**  
**Bistrot**  
**Bar**  
**Cocktails**  
**Terrasse**  
**Billetterie centrale**

**Ouverture**  
du 01.09 au 16.09 dès 18:00  
**Fermeture**  
à 04:00 lors des soirées OMG  
à 02:00 les vendredis  
à 00:00 les autres jours

**Billetterie centrale**  
du 28.08 au 16.09  
de 12:00 à 19:00

Le Lieu central  
Maison communale  
de Plainpalais  
Rue de Carouge 52  
1205 Genève

Bon plan ! Accès gratuit aux  
soirées OMG avec la Carte  
de festivalier ou le billet d'un  
spectacle du jour (dans la  
limite des places disponibles)

# Oscar Gómez Mata<sup>CH</sup>

## Le Direktør

D'après un scénario de Lars von Trier

Ven 01 sept 19:00 Théâtre du Loup  
Sam 02 sept 18:00  
Dim 03 sept 21:00  
Lun 04 sept 21:00  
Mar 05 sept 21:00  
Mer 06 sept 21:00

Copro Bâtie / Première / Création 2017  
Durée env. 150'

Rencontre avec Oscar Gómez Mata le 04.09 à l'issue de la représentation. Modération : Florence Heiniger

Le trublion Oscar Gómez Mata a la manie délicieuse de nous livrer des performances souvent drôles, parfois déjantées, toujours explosives et philosophiques. Aujourd'hui, il adapte au plateau *Le Direktør* de Lars von Trier, film burlesque et grinçant sur le monde du travail.

Le propriétaire d'une start-up décide de vendre son entreprise. Le hic? Lors de la création de celle-ci, il avait inventé de toutes pièces un président, se retranchant derrière lui pour prendre des décisions impopulaires. Incapable d'avouer son mensonge, il décide d'embaucher un acteur fauché pour jouer le rôle du patron et négocier avec les acheteurs...

Portée par une distribution remarquable, cette création, qui love en son cœur l'épineux sujet de la responsabilité, révèle les vicissitudes du capitalisme et fait bouillir la marmite des idéalistes. De quoi nous donner du grain à moudre.

### Mise en scène et adaptation

Oscar Gómez Mata

### Assistant à la mise en scène

Jean-Daniel Piguet

### Interprétation

Pierre Banderet, Valeria Bertolotto, Claire Deutsch, Vincent Fontannaz, Christian Geoffroy Schlittler, David Gobet, Camille Mermet, Aurélien Patouillard, Bastien Semenzato

### Traduction du danois

Catherine Lise Dubost

### Direction technique et création lumières

Roberto Cafaggini

### Création et régie son

Fernando de Miguel

### Scénographie

Daniel Zamarbide – Bureau

### Assistante scénographie

Vanessa Vicente

### Costumes

Veronica Segóvia

### Assistante costumes

Marie Diatchenko

### Montage vidéo

Laurent Valdès

### Production et diffusion

Barbara Giongo

### Administration

Aymeric Demay

### Médiation

Simon Hildebrand

### Production

Compagnie L'Alakran

### Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre du Loup, Théâtre Benno Besson, Théâtre Populaire Romand

### Soutiens

Spectacle lauréat 2016 du concours Label + théâtre romand. Fondation Leenaards, Pour-cent culturel Migros, Loterie Romande. L'Alakran est au bénéfice d'un contrat de soutien conjoint entre la République et canton de Genève, la Ville de Genève et Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture (2015-2017).

### Représentations à La Bâtie avec le soutien de

la Fondation Ernst Göhner

### Notes

*Direktøren for det hele*, presented by arrangement with Nordiska ApS – Copenhagen

### Remerciements

Elisabeth Henrichsen, Delphine Rosay, Doria Gómez Rosay, TKM (Omar Porras & Florence Crettol), Gérald Beddiar (rafting.ch), Gaël Grivet, Francine Acolas, Tina Akhalaia, Jean-Julien Bonzon, Vadavi SA, Jean-Marc Cuenet, Ludovic Vial, les équipes du Théâtre du Loup et de La Bâtie-Festival de Genève



**La Bâtie**  
**01-16**  
**09.17**  
Festival de Genève batie.ch



THEATRE DU LOUP

En partenariat  
avec le Théâtre du Loup

# Entretien avec Oscar Gómez Mata

**Le Direktør est une comédie grinçante sur le travail qui s'en prend ouvertement – sous couvert d'humour et d'absurdité – à la logique capitaliste. Cette dernière est plus que jamais présente, 11 ans après la sortie de ce film, et fait toujours plus de ravages... Pourquoi choisis-tu de mettre en scène *Le Direktør*, aujourd'hui précisément ?**

Lars von Trier est un auteur qui m'a intéressé depuis ses débuts. Quand j'ai vu le film en 2006, j'ai très vite pensé qu'il y avait quelque chose à faire au théâtre avec cette histoire pertinente, drôle et acide à la fois, sur le monde du travail. Il y a trois ans, j'ai ressorti ce projet du tiroir, avec comme point de départ l'envie d'apporter, par le jeu théâtral, quelque chose qu'un objet cinématographique ne peut amener.

A chaque fois que je regarde le film, il me fait beaucoup rire par le caractère tranché des personnages et leur façon d'interagir, ou plutôt de réagir. Car la difficulté dans notre société actuelle semble en effet résider dans cette notion de responsabilité, un sujet toujours d'actualité dix ans après la sortie du film. Lars von Trier pointe du doigt cette difficulté actuelle à assumer ses positions quand on est décisionnaire et plus largement, le manque général d'implication de la société contemporaine. Dans le capitalisme moderne tout le monde est patron et personne ne l'est tout autant, à la différence du monde de l'entreprise du début du XX<sup>e</sup> siècle où le patron incarnait une figure de «père de famille». Aujourd'hui cette hiérarchisation a disparu car plus personne ne veut prendre ces postes à responsabilité, préférant suivre des directives et quitter le bureau à 18h, l'esprit «libre». Cette désinvolture les rend aussi responsables de ce qu'ils subissent sans réagir.

**Comment adapter un film au théâtre ? Quels enjeux ? Sur cette adaptation précisément ?**

J'adapte le scénario original, car les dialogues me fascinent et j'avais très envie de m'attaquer à une telle écriture. Principalement, cela consiste en la transposition du film à la scène par la différence même de leur forme, mais il s'agit bien de la version originale. C'est l'angle par lequel j'aborde les propos qui différenciera le film de la pièce. Un montage théâtral est très distinct d'un montage cinéma. Par exemple, le temps du théâtre est continu, ce qui offre d'autres possibilités de narration.

Le personnage du comédien dit au vrai directeur qu'il n'a toujours pas compris ce qu'ils font exactement dans cette entreprise, j'ai donc choisi de suivre cette voie et de proposer un espace qui est celui de l'entreprise mais qui pourrait aussi être autre chose. Concrètement un bureau, mais indéterminé. Par rapport au jeu, si le film est plutôt dans les tons de gris avec une réelle esthétique minimale du mouvement Dogma, nous emmenons le spectateur ailleurs, c'est plus contrasté et décalé je pense. Un réel parti pris scénique qui donne d'autres possibilités à l'expression des scènes et à la construction des personnages.

**Quels rapports entretiens-tu avec le travail ? Monter un spectacle, salarier des comédiens, les diriger... c'est en soi une entreprise, que, en étant l'instigateur, le fondateur et le metteur en scène tu diriges. Quel directeur es-tu ?**

Je pense être un directeur «double». C'est-à-dire que j'ai besoin de sentir que je suis un de plus dans l'équipe et en même temps je suis (je crois) capable de m'appliquer au travail avec une certaine froideur analytique qui me permet d'assumer ma position au moment de prendre certaines décisions. Je ne pense pas être un directeur autoritaire, mais je suis têtu et exigeant dans la concrétisation de mes envies pour un projet. Mais comme je disais au début, il faut que ça se fasse avec les gens de l'équipe. Et aussi, je n'ai pas de problème à déléguer, je fais confiance au travail des autres.

**Propos recueillis par Julie Decarroux-Dougoud pour La Bâtie-Festival de Genève, août 2017**

## Oscar Gómez Mata

Difficile de lui coller une étiquette : mettons qu'Oscar Gómez Mata «fait du théâtre». Ce qu'il faut entendre ? Il écrit, conçoit, met en scène, décore, joue aussi parfois. Son côté rêveur et son accent basque le rendent immédiatement sympathique à ceux qui croisent son chemin. Preuve en est, les interprètes qu'il a petit à petit fidélisés avec sa compagnie L'Alakran, un chaudron artistique qu'il a créé il y a 20 ans tout pile. Deux décennies pour imaginer des performances drôles, philosophiques, souvent explosives et toujours poétiques qui suscitent sur scène des émotions absolues.

Le sémillant critique de théâtre Bruno Tackels ne s'y trompe pas : «Là est la magie de L'Alakran, un shamanisme de la scène, qui vrille et explose le pacte de fiction ainsi que la frontière en apparence assez claire entre le vrai et le faux. (...) Les performances de L'Alakran repoussent les limites du théâtre et en font un espace profondément libre, où tout est possible.»

À La Bâtie, Oscar Gómez Mata et sa compagnie présentent *Le Direktør*, une adaptation de la géniale comédie de Lars von Trier, ainsi que des événements en tous genres – performances, rencontres, discussions, etc. – pour célébrer leurs vingt printemps.

